

Pistes de réflexion

- Suis-je crédule ou incrédule devant les témoignages ? Est-ce que je lis des autobiographies ? Faut-il en vérifier les informations ?
- La parole est d'argent et le silence est d'or, suis-je interpellé par cette affirmation, quelle différence entre bavardage et échange ?
- Mots maladroits, mots blessants, en quelles circonstances les mots deviennent maux ? Peut-on les rattraper, si oui, comment ?
- Parler pour ne rien dire : simplement combler un silence insupportable ? Le silence me fait-il peur, pourquoi ?
- Ai-je la passion des livres, je lis et je m'en sépare, je les donne ou je les conserve pour une éventuelle relecture ?
- Hier et demain sont inactifs, seul aujourd'hui est actif, vivre en toute conscience la minute présente : juguler les mots inutiles...?
- Est-ce que j'écoute la parole de Dieu ? Quotidiennement, hebdomadairement ou parfois... ? Est-ce que la Parole me révèle le visage du Christ et celui du Père ?
- Est-ce que je suis par fois touché, ému par cette Parole, est-ce que je lui permets de me bouleverser ?
- Est-ce que je la perçois, surtout, comme une parole que le Seigneur m'adresse pour tisser avec moi un dialogue d'amour ?
- Est-ce que je vois Dieu comme un garde-fou, un moralisateur ou bien comme celui qui désire que notre rencontre soit joie ?
- Est-ce que Jésus est pour moi une Bonne Nouvelle, même dans mes épreuves ? De quoi m'a-t-il libéré ou veut-il me libérer ? De la peur, de l'orgueil, d'une âme enténébrée ?
- M'est-il arrivé d'ouvrir la Bible et de trouver la Parole qui résonne vraie et juste pour un moment ou un événement précis ?
- Suis-je à l'aise pour parler de l'Évangile, est-ce que j'y fait référence dans mes discussions ou échanges ?
- Ai-je conscience que la Bible n'est pas un livre mais un tabernacle, où vit Christ, en ai-je le respect lorsque je la prends en mains par un geste 'humain' : petite croix, inclination... ?
- En quoi suis-je serviteur de la Parole ?

Prière conclusive

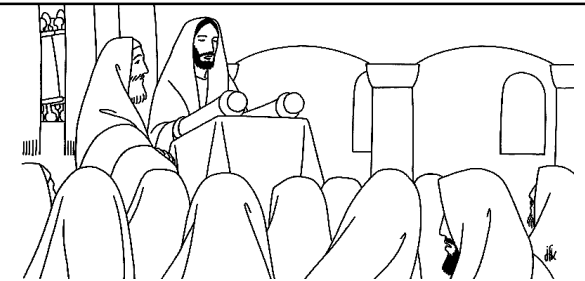
Esprit Saint, aide-moi à faire silence, que mon âme accueille la Parole, que mon cœur la manduque, que mon intellect la mémorise, et que mes mains la mettent en pratique.

Père, je chante ta louange pour la Sagesse, Christ Parole de Vie, de salut, amen.



3ème dimanche ordinaire C

24 Janvier 2016



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 1-4; 4, 14-21)

*1*Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, *2*tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le début, furent les témoins oculaires et sont devenus les serviteurs de la Parole. *3*C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après m'être soigneusement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi, cher Théophile, un exposé suivi, *4*afin que tu te rendes bien compte de la solidité des renseignements que tu as reçus.

*15*Lorsque Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues des Juifs et tout le monde faisait son éloge. *16*Il vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. *17*On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *18*L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, *19*annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.

*20*Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. *21*Alors il se mit à leur dire : "Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit."

A vos agendas....

Le mercredi 3 février 2016,

18h30, messe à la paroisse sainte Marie à Gardanne
19h15, salle Benoit Labre, rencontre entre toutes les fraternités, suivie d'un partage de crêpes...



Suite lettre encyclique du pape François sur la Miséricorde

5. C'est le 20 novembre 2016, en la solennité liturgique du Christ, Roi de l'Univers, que sera conclue l'Année jubilaire. En refermant la Porte Sainte ce jour-là, nous serons animés de sentiments de gratitude et d'action de grâce envers la Sainte Trinité qui nous aura donné de vivre ce temps extraordinaire de grâce.

Nous confierons la vie de l'Eglise, l'humanité entière et tout le cosmos à la Seigneurie du Christ, pour qu'il répande sa miséricorde telle la rosée du matin, pour une histoire féconde à construire moyennant l'engagement de tous au service de notre proche avenir. Combien je désire que les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu! Qu'à tous, croyants ou loin de la foi, puisse parvenir le baume de la miséricorde comme signe du Règne de Dieu déjà présent au milieu de nous.

6. «La miséricorde est le propre de Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde». [5] Ces paroles de saint Thomas d'Aquin montrent que la miséricorde n'est pas un signe de faiblesse, mais bien l'expression de la toute-puissance de Dieu. C'est pourquoi une des plus antiques collectes de la liturgie nous fait prier ainsi: «Dieu qui donne la preuve suprême de ta puissance lorsque tu patientes et prends pitié». [6] Dieu sera toujours dans l'histoire de l'humanité comme celui qui est présent, proche, prévenant, saint et miséricordieux.

"Patient et miséricordieux", tel est le binôme qui parcourt l'Ancien Testament pour exprimer la nature de Dieu. Sa miséricorde se manifeste concrètement à l'intérieur de tant d'événements de l'histoire du salut où sa bonté prend le pas sur la punition ou la destruction.

D'une façon particulière, les Psaumes font apparaître cette grandeur de l'agir divin: «Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse» (Ps 102, 3-4). D'une façon encore plus explicite, un autre Psaume énonce les signes concrets de la miséricorde: «Il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant» (145, 7-9). Voici enfin une autre expression du psalmiste: «[Le Seigneur] guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures... Le Seigneur élève les humbles et rabaisse jusqu'à terre les impies» (146, 3.6).

En bref, la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète à travers laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux mêmes par leur fils. Il est juste de parler d'un amour «viscéral». Il vient du cœur comme un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon.

Il n'est jamais possible de se contenter d'écouter la Parole de Dieu. Elle ne tolère pas la neutralité. Elle nous atteint comme un glaive, jusqu'au plus secret de l'âme et de l'esprit, jugeant les sentiments et les attraits du cœur. Ou bien l'on se refuse à la Parole, et dans ce cas elle nous condamne. Ou bien l'on s'ouvre à elle, c'est-à-dire qu'on consent à elle dans la joie et la gratitude, et dans ce cas on est entraîné par elle vers le salut.

Dans la succession de ces liturgies juives, voici que soudain apparaît Jésus, lui, la Parole unique de Dieu au cœur du monde, au cœur de la liturgie. Jésus en personne s'est saisi du livre de la Parole de Dieu et la proclame au milieu de la synagogue. Ce moment est grave et émouvant.

Cette voix qui monte et cette Parole qui se fait entendre, pour la première fois, coïncident parfaitement. La Parole de Dieu et le timbre qui la porte, l'intonation qui la souligne sont une même et unique chose, appartiennent au même mystère : Parole de Dieu faite chair. Où résonne-t-elle mieux cette Parole, sinon dans la bouche de Jésus ? Et Jésus, que pourrait-il proclamer à travers elle, sinon que lui-même ?

Cette fois-ci, la célébration de la Parole atteint vraiment son maximum de densité et d'efficacité. La Parole libère toutes ces énergies, elle amène, elle est elle-même, l'événement. En fermant le livre, Jésus peut dire en toute vérité : 'Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit !'

La Parole fait entendre à notre intelligence, mais aussi elle fait voir à notre cœur. Elle découvre, révèle, éclaire. Bien plus qu'un message à transmettre, elle est à tel point actualité de l'événement, présence de Dieu et de Jésus, qu'elle nous rend proches qu'elle nous fait participants et témoins de leur lumière.

'Ils avaient les yeux fixés sur Lui', qui sont ces témoins oculaires ? Ceux qui parmi nous, en persévérant dans la Parole, en accrochant leur cœur et leurs pensées à elle, en la ruminant inlassablement, en la pressant patiemment, amoureuxment finissent par y reconnaître les traits du visage de Jésus et par être éblouis de la lumière de son regard.

Ces derniers deviennent à leur tour témoins oculaires de la Parole, une Parole qui prend chair dans leur chair et qui, à leur esprit, mêle son Esprit Saint. Aujourd'hui encore et toujours, cette même Parole peut s'accomplir parmi nous.

Cette liturgie de la Parole et celle du pain et du vin, peuvent être pour nous le source même de toute vie. En partageant l'Évangile, en distribuant entre nous ce Pain et ce Vin, c'est la même Parole que nous rumérons et que nous savourerons, c'est Jésus qu'il nous sera donnée de reconnaître au milieu de nous.

'Seul l'amour suffirait' dom André Louf